

L'Évangile de Judas

Prétest FRA-4061
Compréhension en lecture

CRIF

Commission scolaire du Val-des-Cerfs

Mai 2006

Marc Tétreault

Des scientifiques ont ressuscité un document qui risque de bouleverser l'histoire chrétienne: l'Évangile de Judas.

par **Charles-Philippe Giroux**

Le 13 avril 2006 – Le plus célèbre traître de l'histoire chrétienne serait-il sur le chemin de la réhabilitation? Une équipe internationale vient d'authentifier un manuscrit vieux de 1700 ans, qui serait la seule copie de l'Évangile de Judas ayant survécu jusqu'à nos jours.

Le texte présente l'apôtre qui a livré Jésus aux autorités romaines sous un jour beaucoup plus favorable que les quatre évangiles du Nouveau Testament: c'est Jésus lui-même qui aurait demandé à Judas de le trahir. Dévoilé au public pour la première fois au début du mois par la Société National Geographic, à Washington, le document risque de soulever bien des débats théologiques.

Le chemin de croix du manuscrit

Avant d'en arriver là, l'Évangile de Judas a traversé son propre chemin de croix. Lorsque des experts ont entrepris, il y a cinq ans, de le traduire et de le restaurer, les 13 feuilles de papyrus étaient décomposées en près d'un millier de fragments. Au final, 85% du document a été reconstitué, mais le reste est perdu à jamais.

Le manuscrit est rédigé en copte, une langue éteinte que parlaient les chrétiens d'Égypte. Il s'agirait d'une traduction d'un texte original grec, dont l'existence était bien connue des experts: l'évêque de Lyon l'avait dénoncé dans un traité, en l'an 180, le qualifiant d'hérétique.

Mais il a fallu attendre jusque dans les années 1970 pour que le document refasse surface, découvert par un fermier égyptien, avec trois autres textes anciens, dans une caverne en bordure du Nil.

Quelques années plus tard, un marchand d'antiquités égyptiennes rachète le recueil et le place dans un coffret de sûreté dans une banque de Long Island, en banlieue de New York. Les manuscrits y resteront pendant 16 ans, dans des conditions qui leur seront pratiquement fatales.

Tout un casse-tête!

De fil en aiguille, c'est en bien piteux état que le document aboutit à la Fondation Maecenas d'art ancien de Bâle, en Suisse. Là, le manuscrit est minutieusement reconstitué, comme un immense puzzle.

Un spécialiste en langue copte, de son côté, travaille à partir de photographies des morceaux de papyrus et d'un logiciel informatique. «Le codex était si fragile qu'il aurait été trop dangereux de le manipuler avant de l'avoir mis sous verre», explique Rodolphe Kasser, responsable de la traduction.

Authenticité du document

Il faudra plusieurs mois de travail supplémentaires pour s'assurer que le document n'est pas un faux. Fin 2004, une équipe d'experts mise sur pied par la Société National Geographic se met à l'ouvrage. On fouille des grottes dans l'espoir de retrouver celle qui aurait hébergé le trésor. On compare l'usure du papyrus à celle de manuscrits de la même époque, trouvés dans la même région.

Finalement, la datation au carbone 14 confirme que le manuscrit a été produit en l'an 280, plus ou moins 50 ans. Des analyses microscopiques de l'encre notent sa teneur en fer et en carbone, ce qui correspond aux types d'encre utilisés en Égypte au IIIe siècle. Une analyse d'imagerie à spectres multiples, où l'on soumet le document à des rayons de lumière de différentes longueurs d'onde, réaffirme l'authenticité du manuscrit.

Après une longue traversée du désert, quelques pages de l'Évangile sont exposées au musée de la Société National Geographic, à Washington. Le manuscrit sera ensuite donné au Musée copte du Caire.

Québec sciences 2006

Questionnaire

1. Nommez deux catégories de lecteurs à qui ce texte peut s'adresser.

/4

2. Dites si les extraits soulignés suivants sont un fait, une explication, une hypothèse ou un commentaire et justifiez votre réponse.

a) «Il s'agirait d'une traduction d'un texte original grec, dont l'existence...» (4^e paragraphe)

b) «...les 13 feuilles de papyrus étaient décomposées en près d'un millier de fragments.» (3^e paragraphe)

c) «Une analyse d'imagerie à spectres multiples, où l'on soumet le document à des rayons de lumière de différentes longueurs d'onde, réaffirme l'authenticité du manuscrit. (11^e paragraphe)

/9

3. Résumez, dans vos mots, le sujet posé de ce texte.

/4

4. Dites si la conclusion du texte est une synthèse ou une ouverture et résumez-la en vos mots.

/4

5. Reconstituez une partie du plan du texte. N'oubliez pas de formuler les idées principales et secondaires en phrases complètes.

1^{er} aspect : _____

Idée principale (4^e para.)

Idée secondaire

_____	_____
_____	_____
_____	_____

Idée principale (6^e para.)

Idée secondaire

_____	_____
_____	_____
_____	_____

2^e aspect : _____

Idée principale (7^e para.)

Idée secondaire

_____	_____
_____	_____
_____	_____

3^e aspect : _____

Idée principale (9^e para.)

/20

6. « Un spécialiste en langue copte, de son côté, travaille à partir de photographies... » (8^e paragraphe)

Expliquez comment l'expression soulignée permet de faire le lien entre le 7^e et le 8^e paragraphe.

/4

7. Donnez le sens des expressions soulignées suivantes :

a) ... l'évêque de Lyon l'avait dénoncé dans un traité, en l'an 180, le qualifiant d'hérétique. (4^e paragraphe)

b) ...le manuscrit est minutieusement reconstitué, comme un immense puzzle. (7^e paragraphe)

/4

8. «Il faudra plusieurs mois de travail supplémentaires ...»

Expliquez en quoi l'accord du mot «supplémentaires» permet de mieux comprendre le sens de la phrase.

/4

9. Dites si le 3^e paragraphe est objectif ou subjectif. Justifiez votre réponse à l'aide de deux éléments tirés du texte.

/4